

Concile, en Avant

septembre 14, 2013

Que la Déclaration signée le 27 juin par trois évêques de la Fraternité St Pie X ne soit pas si fidèle à la Tradition catholique qu'elle le paraît, est la thèse d'un bon article paru dans le numéro d'août du *Recusant*. Ce nouveau mensuel anglais porte comme sous-titre, « Bulletin officieux de la Fraternité St Pie X, guerroyant pour l'âme de la Tradition ». Les sept denses pages de son article ne sauraient guère se laisser reproduire dans un survol comme celui qui suit, mais les grandes lignes de l'argument méritent d'être connues. Les voici.

De prime abord la Déclaration paraît Traditionnelle, mais comme avec les documents de Vatican II A, on y trouve habituellement une échappatoire, une faille fatale, qui a l'effet de défaire le reste du document. Voyons de plus près, paragraphe par paragraphe :—

1 On exprime une « gratitude filiale » envers Mgr. Lefebvre, mais on ne cite de lui dans la Déclaration que des paroles modérées et inoffensives. Il n'y a pas un mot de son sermon à l'occasion des Consécrations, ni des raisons percutantes qu'il avait pour créer des évêques qui résistassent aux « antichrists » installés à Rome. **#3** On admet que la « cause » des erreurs qui ravagent l'Église catholique se trouve dans les documents du Concile, mais on n'admet pas pour autant que les erreurs elles-mêmes s'y trouvent. En effet, la cause et son effet ne peuvent être identiques. Pourtant des erreurs gravissimes paraissent dans les textes du Concile, notamment la liberté religieuse. **#4** On reconnaît que Vatican II a changé et perverti le mode d'enseignement de l'Église, ou son autorité pour enseigner, mais le problème principal est plutôt d'ordre doctrinal – voir **#8**. **#5** On n'utilise que des termes modérés pour évoquer le « manque de préoccupation » du Concile pour le « règne du Christ ». En l'occurrence l'Église

Conciliaire renie et contredit la doctrine plénière de la Royauté Sociale du Christ Roi, étendard de Mgr. Lefebvre et de tous les catholiques antilibéraux de nos jours. **#6** Comme au #3, on admet que le texte Conciliaire sur la liberté religieuse conduit à la dissolution du Christ, mais ce texte est cette dissolution, en mettant l'homme à la place de Dieu. Vatican II est le fruit non seulement de la faiblesse ou inattention des hommes, mais d'une conspiration proprement diabolique. **#7** De même l'œcuménisme et le dialogue interreligieux ne font pas que « taire la vérité sur l'unique vraie Église », ils la renient et la contredisent. Encore, ils ne font pas que « tuer l'esprit missionnaire », ils tuent les missions elles-mêmes, et avec elles des milliards d'âmes dans le monde entier. **#8** Par contre l'autorité on la met en valeur, en attribuant à sa destruction dans l'église par la collégialité et l'esprit démocratique la ruine des institutions ecclésiales. Pourtant le problème essentiel (indiqué faiblement au début du paragraphe) est la perte de la Foi. L'autorité n'est que secondaire. **#9** Tout en nous indiquant de vraies fautes et de graves omissions dans le Nouveau Rit de la Messe, on passe sous silence l'hécatombe mondiale des âmes provoquée par sa falsification de leur culte de Dieu. C'est ce nouveau Rit, depuis son introduction en 1969 jusqu'aujourd'hui, qui a été le grand moteur de la destruction de l'église. **#10** En conclusion, on recourt à des termes timides et respectueux pour « demander avec insistance » que Rome revienne à la Tradition. Mais bien sûr, « re-branding » oblige. Selon la nouvelle marque de la Néo-fraternité, on ne veut plus de combattants ni de langage combatif. **#11** Que Rome revienne ou non à la Tradition, les trois évêques « entendent . . . suivre la Providence ». Qu'est-ce à signifier sinon l'acceptation éventuelle d'un accord pratique qui contourne la doctrine ? **#12** Et la Déclaration de conclure pieusement avec encore une parole modérée de Mgr Lefebvre.

C'est ainsi que *The Recusant* arrive à la conclusion triste, mais par trop vraisemblable, que cette Déclaration prend un

pas en arrière seulement en apparence par rapport aux Déclarations du 15 avril et du 14 juillet de l'année dernière, qui ont représenté, elles, deux grands pas en avant dans la réduction de la Fraternité au Concile. Que Dieu ait pitié de la Fraternité !

Kyrie eleison.